

•RÉSERVÉ AUX ADULTES•AVRIL 99•30FF
France 30FF Belgique 210FB Suisse 8,90FS Antilles/Réunion/Guyane 36FF
La POUDRE AUX RÊVES
comix
58
MIRACLE !!
par Noé
TENDRE IVOIRE
par Ferocius
X-WOMEN
par Fonteriz
L 9648 - 58 - 30,00 F

SOMMAIRE

LA POUDRE AUX RÊVES est une publication des Editions La Cúpula S.L. ©1999 Editions La Cúpula pour tous les pays de langue française.
Production : Plaza Beatas n°3, entlo, 08003 Barcelona. Coordination de l'édition : Boris.
Abonnements, vente par correspondance et renseignements: Librairie Impressions, 1ter rue du Marché, 95880 Enghien-les-Bains, tel: 01 34 12 32 06 – fax: 01 34 12 28 07.
Imprimeur : Lifusa (Barcelona). Distributeur : MLP (Lyon). Printed in Spain. D.L. : B-15402-94
http:// www.lacupula.com e-mail: lacupula@lix.intercom.es

"humidité relative"

Il palpait le mur qui lui faisait face, en s'en servant comme d'un guide dans la complète obscurité dans laquelle il se trouvait. Il s'efforçait de ne faire aucun bruit. Sachant pertinemment que si jamais on l'entendait, il était foutu. Ils lui tomberaient tous dessus et ils étaient nombreux. Mais, en dépit de la terreur que suscitait cette perspective, ceci n'était pas le pire de ce qui l'attendait, car ses chasseurs n'étaient jamais que le préambule d'une horreur autrement plus absolue. Ils obéissaient aux ordres de la Bête en personne. Et si jamais cette créature infernale parvenait à mettre la main sur lui, tout serait dit en une fraction de seconde. Il entendit brusquement, très distinctement, l'un de ses suppôts s'écrier : "Il est ici ! Ne le laissez pas s'échapper !" Il se mit à courir, sans trop savoir où le menaient ses pas. Désorienté, à l'extrême limite de la résistance physique, et alors qu'il entendait déjà résonner, presque dans son dos, les ricanements malveillants de ses poursuivants, il parvint à se glisser dans une chambre et à refermer la porte derrière lui. "On le tient !" les entendit-il hurler de l'autre côté.

Oh, NON.

Il se retourna lentement, haletant, le cœur au bord des lèvres. La Bête était là, qui l'attendait. Il était tombé dans le panneau. Il détacha ses yeux du monstre et se prépara au pire. Cet être indescriptible frétillait déjà de plaisir à la vue de sa victime. Telle une araignée sadique, consciente que la mouche ne saurait lui échapper, elle se dirigea très lentement vers lui en susurrant des paroles perverses. Tu es à bout de force, mais tu m'appartiens. Tu ne peux m'échapper. Paralysé par la terreur, il ne put qu'assister aux préparatifs. La Bête lui arracha ses vêtements et entreprit d'enrouler autour de lui ses tentacules visqueux. D'abord autour de son cou, puis de ses épaules, puis plus bas encore, jusqu'à ce qu'il la sente enfin s'enrouler autour de son membre. Son esprit continuait de lutter, mais son corps le trahissait. Il était totalement pétrifié, à part une petite partie de sa personne qui sortait peu à peu de la position du repos pour adopter, de façon alarmante, celle du garde-à-vous. Il commençait à ressentir une espèce de plaisir malsain, irrésistible et primaire, auquel il finit par s'abandonner, comme ensorcelé. On dirait que je ne te dégoûtes pas autant que tu voudrais le faire croire, joli cœur ! susurra la Bête. Profites-en bien, parce qu'à compter d'aujourd'hui, tu ne pourras plus te livrer à ces menus plaisirs !

Ces mots furent le détonateur. Le contrôle qui s'exerçait sur son corps vola en éclats et il parvint à se révolter contre le monstre, et à le projeter, d'un coup magnifique, contre la paroi. La Bête retomba bruyamment au sol et lui-même bascula, emporté par son élan, et s'affala à terre. Épuisé, mais ravi, il resta allongé au sol, inconscient, inanimé. La porte s'ouvrit et les chasseurs entrèrent…

— Alors, tu l'as sautée ! Eh, mec, elle t'a suc… ? Merde, c'est quoi, ce truc ?

— Eh, cette fille ignorait qu'on t'avait fait boire cette cochonnerie, crétin !

Serait-ce possible ? Mais qu'avaient-ils donc mis dans sa boisson, avant que cette pute ne sorte du gâteau ? Depuis, il ne faisait plus que délirer, cauchemarder, voir des démons et des aliens partout.

— Je vous avais bien dit qu'on aurait mieux fait le déguiser en viking et de l'abandonner à la discothèque !

— Putain, tu parles d'une vacherie, l'enterrement de sa vie de garçon… !

Félix Sabaté



PAULINE ET FIORELLA AVAIENT GRANDI ENSEMBLE, TRÈS PRÈS L'UNE DE L'AUTRE, DANS LE MÊME QUARTIER, BIEN QU'ELLES N'AIENT JAMAIS ÉTÉ AMIES INTIMES. AU FUR ET À MESURE QU'ELLES GRANDISSAIENT, ELLES SE SÉPARAIENT UN PEU PLUS, DEVENAIENT DE PLUS EN PLUS DIFFÉRENTES. ELLES ÉTAIENT VOISINES ET SE SALUAIENT DANS LA RUE, MAIS HABITAIENT DES UNIVERS CLOISONNÉS. LA PHOTO CI-DESSUS EST PEUT-ÊTRE LA SEULE SUR LAQUELLE ELLES APPARAISSENT CONJOINTEMENT. ELLE A ÉTÉ PRISE PAR ARIEL, UN JEUNE GARÇON DU QUARTIER, VOICI 10 ANS, LORS DE L'ANNIVERSAIRE D'UNE AMIE COMMUNE.


PAULINE TÉMOIGNAIT À SES AMIES LES PLUS INTIMES DES GESTES FORT TENDRES ! CHOSE BIEN NATURELLE ENTRE FILLES !


FIORELLA, ELLE, AVAIT PRIS L'HABITUDE DE SE VÊTIR EN GARÇON. ON POUVAIT Y VOIR UNE SORTE DE CRISE D'IDENTITÉ, COMMUNE À TOUTES LES ADOLESCENTES !


CES CIRCONSTANCES ÉVEILLÈRENT L'ATTENTION D'ARIEL, JEUNE GARÇON TIMIDE QUI LES OBSERVAIT DEPUIS TOUJOURS, MAIS LES APPROCHAIT RAREMENT.


ARIEL ÉTAIT UN ENFANT RENFERMÉ. IL NE JOUAIT PAS AU BALLON AVEC SES AMIS. SES AMIS ? MAIS IL N'EN AVAIT PAS. IL ÉTAIT SEUL PRATIQUEMENT TOUT LE TEMPS.

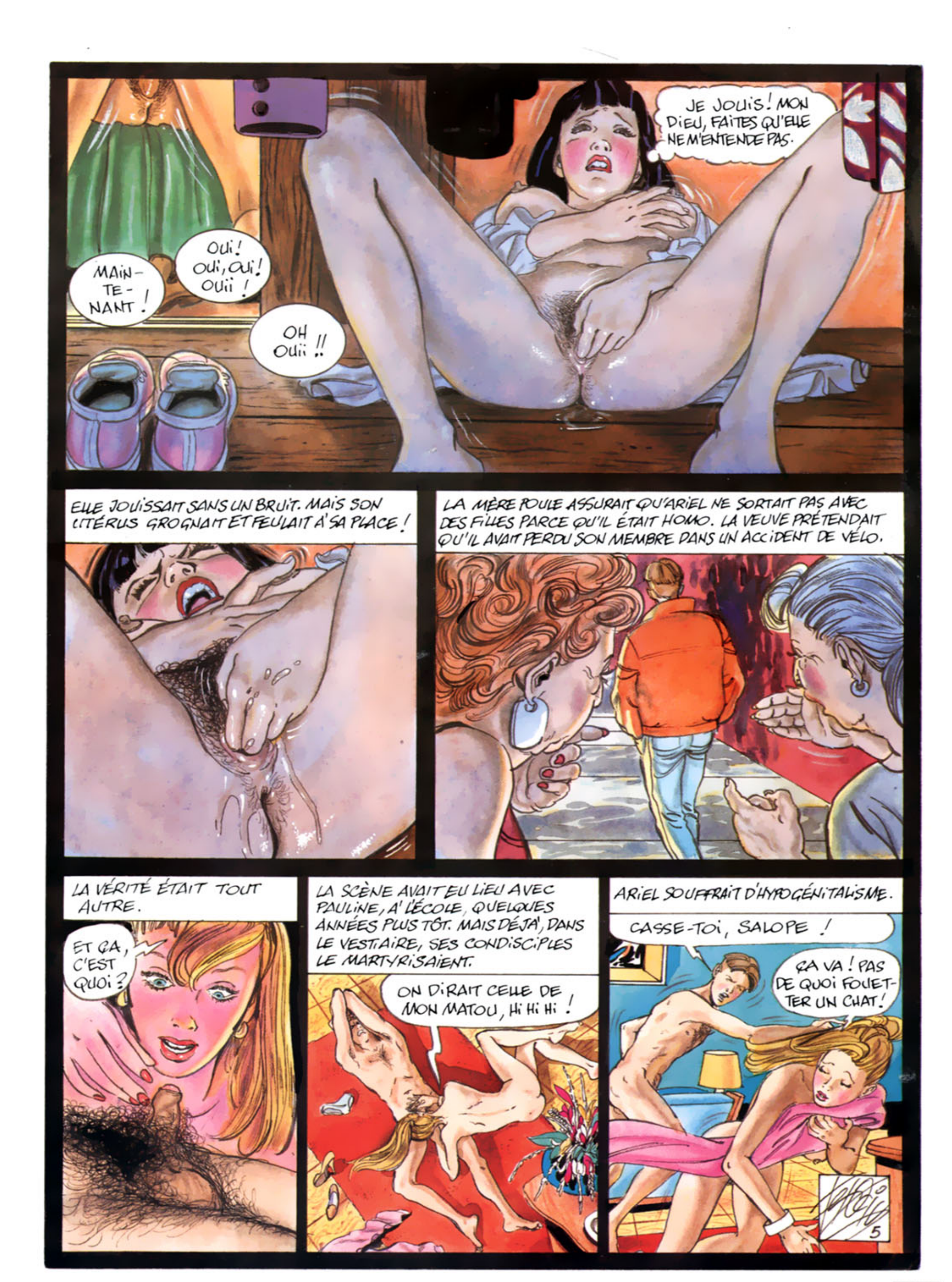

LES ANNÉES PASSÈRENT. LES ENFANTS GRANDIRENT ET - MÉFIANCE !- TOUTES LES HISTOIRES DU QUARTIER SE RETROUVAIENT DANS LES COMMÉRAGES...


POUR CES VEUVES, CHACUN DES VOISINS ÉTAIT AFFUBLÉ DE SA LÉGENDE PERSONNELLE. LA "MÈRE POULE" ET LA "VEUVE BLANCHE" ÉTAIENT LES LANGUES LES PLUS AFFUTÉES DU COIN. ON DISAIT MÊME QUE SEULE LA MÉCHANCETÉ LES GARDAIT EN VIE.
VOILÀ LA MARIE-SALOPE.
QUELLE DÉBAUCHÉE, CELLE-LÀ.

LE CODE ÉTAIT SIMPLE :
TEL QUI BOIT QUELQUES VERRES DE TROP EST UN ALCOOLIQUE INVÉTÉRÉ.
TELLE QUI SORT SEULE ET PARFUMÉE FAIT PORTER DES CORNES A' SON HOMME.
CEUX QUI ACHÈTENT UNE VOITURE NEUVE PRÉMATURÉMENT SONT DES TRAFIQUANTS DE DROGUE.
LE JEUNE QUI PORTE UN ANNEAU DANS LA NARINE EST FORCÉMENT UN CAMÉ ET UN PERVERS.
SI ON NE L'A PAS VU QUELQUES TEMPS, IL ÉTAIT EN PRISON
S'IL SORT PEU AVEC DES GENS DU SEXE OPPOSÉ, IL EST PÉDÉRASTE.
S'IL EN FRÉQUENTE BEAUCOUP, C'EST SOIT UN PROSTITUÉ SOIT UN DÉGÉNÉRÉ.
ELLES VIVAIENT DONC DANS UN QUARTIER D'ALCOOLIQUES, DROGUÉS, TRAFIQUANTS, PUTAINS
ET PERVERS !

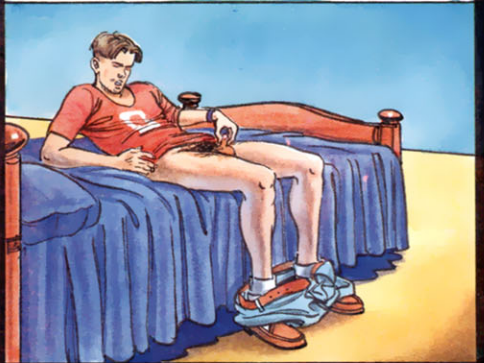



FIORELLA ÉTAIT ENCORE VIERGE, MAIS ELLE AVAIT BEAUCOUP APPRIS EN ÉCOUTANT SA SOEUR ET EN LA REGARDANT S'ÉBATTRE AVEC SON AMI.
ET ELLE SAVAIT QUE PENDANT LE COÏT, LA FEMME CONNAÎT UN "PARCOURS COMPLET", DE LA PÉNÉTRATION A' L'ORGASME. TOUT CECI ÉTAIT FOLLEMENT DIDACTIQUE.
AHI! OUI, OUI! AHI!
PLUS LOIN!
TOUT AU FOND!
JE SENS MONTER LES SPASMES! OH OUI, MON BEAU! JE VAIS JOUIR!
OUI, OUI!! PLUS FORT! OUII!
C'EST ÇA!!
OUIII!! JE VIENS! JE VIENS! PLUS FOORT!
4



JE JOUIS ! MON DIEU, FAITES QU'ELLE NE M'ENTENDE PAS.
MAIN-TE-NANT !
OUI ! OUI, OUI ! OUII !
OH OUII !!
ELLE JOUISSAIT SANS UN BRUIT. MAIS SON UTÉRUS GROGNAIT ET FEULAIT À SA PLACE !
LA MÈRE POULE ASSURAIT QU'ARIEL NE SORTAIT PAS AVEC DES FILLES PARCE QU'IL ÉTAIT HOMO. LA VEUVE PRÉTENDAIT QU'IL AVAIT PERDU SON MEMBRE DANS UN ACCIDENT DE VÉLO.
LA VÉRITÉ ÉTAIT TOUT AUTRE.
ET ÇA, C'EST QUOI ?
LA SCÈNE AVAIT EU LIEU AVEC PAULINE, À L'ÉCOLE, QUELQUES ANNÉES PLUS TÔT. MAIS DÉJÀ, DANS LE VESTIAIRE, SES CONDISCIPLES LE MARTYRISAIENT.
ON DIRAIT CELLE DE MON MATOU, HI HI HI !
ARIEL SOUFFRAIT D'HYPOGÉNITALISME.
CASSE-TOI, SALOPE !
ÇA VA ! PAS DE QUOI FOUETTER UN CHAT !
5

IL AVAIT RENONCÉ AU COMMERCE AMOUREUX ET N'APPARAISSAIT MÊME PLUS DANS SES PROPRES FANTASMES TANT IL AVAIT HONTE DE LUI.



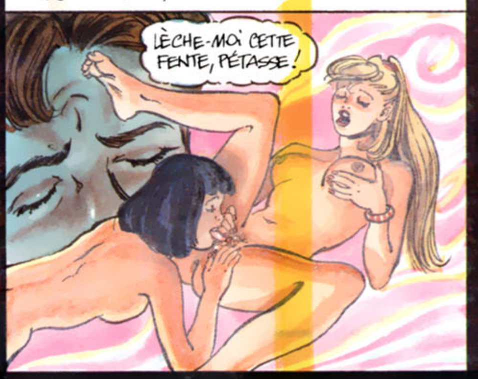
IL AVAIT MÊME DU MAL A' SE MASTURBER, A' CAUSE DES DIFFICULTÉS A' SE PRENDRE EN MAIN.



PARADOXALEMENT, C'ÉTAIT PAULINE, QUI L'AVAIT OFFENSÉ, QU'IL INVITAIT LE PLUS SOUVENT A' CE BANQUET IMAGINAIRE. PAR UNE SORTE DE MASOCHIS-ME, IL LA FORÇAIT A' SE BRANLER DEVANT LUI.



PARFOIS, IL LUI IMPOSAIT UN ÉPISODE LESBIEN AVEC FIORELLA, SA VOISINE D'EN FACE.



IMAGINER CE COUPLE EN PLEINE ACTION SAPHIQUE ÉTAIT SON FANTASME DE PRÉDILECTION ET, SANS LES AVOIR JAMAIS "CONNUES", IL LES CONSIDÉRAIT COMME SES "MAÎTRESSES". ÉTRANGE, N'EST-CE PAS?



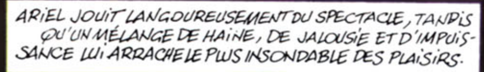
MAIS TOUTE CETTE FICTION SE DÉLITA CETTE NUIT-LA' LORSQU'IL APERÇUT FIORELLA EN TRAIN DE SE PELOTER DANS UN PARC AVEC UN VOYOU. L'AIGUILLON DE LA JALOUSIE LUI TRANSPERÇA LE FLANC, TOUT EN L'EXCITANT D'AFFOLANTE FAÇON.




ILS VONT BAISER ! JE SUIS EXCITÉ À MORT ! JE VAIS ME TAPER UNE QUEUE !
COMBLE DE MALCHANCE ! C'EST ARIEL QUI AURAIT DÛ DÉNUDER CES JAMBES, NORMALEMENT !
COCHONNE ! TU PRÊTERAIS TA CONNASSE À N'IMPORTE QUELLE BIROUTE !
ET TOI, SALE ENFOIRÉ ! OH, T'AS UN MANDRIN DONT TU PEUX TE VANTER, Y A PAS ! VAS-Y ! FOURRE-LE DE MA PART DANS LE VAGIN POURRI DE CETTE TRUIE ! QU'ELLE JOUISSE À EN CREVER !
JE SAIS ! CE ROCKER DÉBILE EST EN TRAIN DE TE DONNER CE QUE TON CON RÉCLAME ! SALE CHIENNE !
C'EST ÇA ! BRANLE-LUI BIEN LE CLITO DE TON SAC D'OS, SALE RAT VISQUEUX !

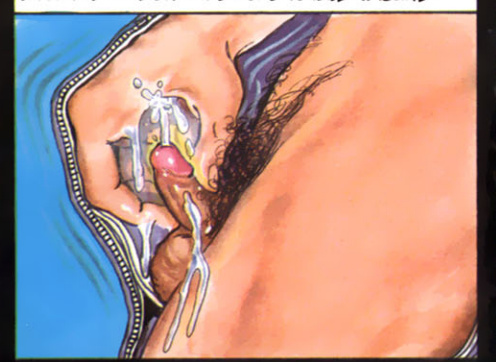
FIORELLA A L'AIR D'AIMER ÇA, MAIS A' CETTE DISTANCE, ON N'ENTEND NI RÂLES NI GÉMISSEMENTS.







ET C'EST LE PLUS INTENSE ET LE PLUS MALSAIN DE SES ORGASMES, QUI VA BIENTÔT LUI APPORTER LA PAIX ET LE BIEN-ÊTRE D'UNE TOTALE VACUITÉ.



JE VAIS ME CONDUIRE COMME CES SALOPES JALOUSES ET CASTRATRICES. J'AIME MIEUX TE VOIR LESBIENNE QUE ME TRAHIR, FIORELLA !

ET UNE NUIT, ARIEL PÉNÈTRE SUBREPTICEMENT DANS LA CAVE PRIVÉE DE L'APPARTEMENT DE PAULINE, AU SOUS-SOL DE SON IMMEUBLE.

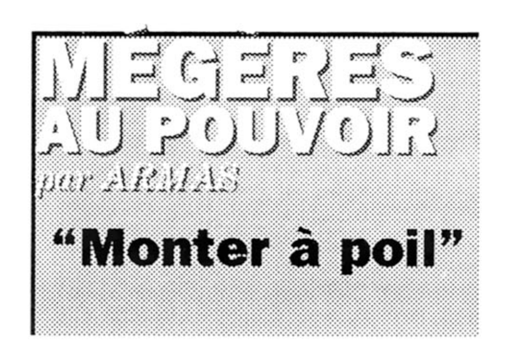




ET CE JOUR-LA' FUT LE PRÉLUDE D'UNE BIEN INSOLITE INTRIGUE AMOUREUSE.

8

Fin de l'épisode



MÉGÈRES AU POUVOIR

par ARMAS

"Monter à poil"





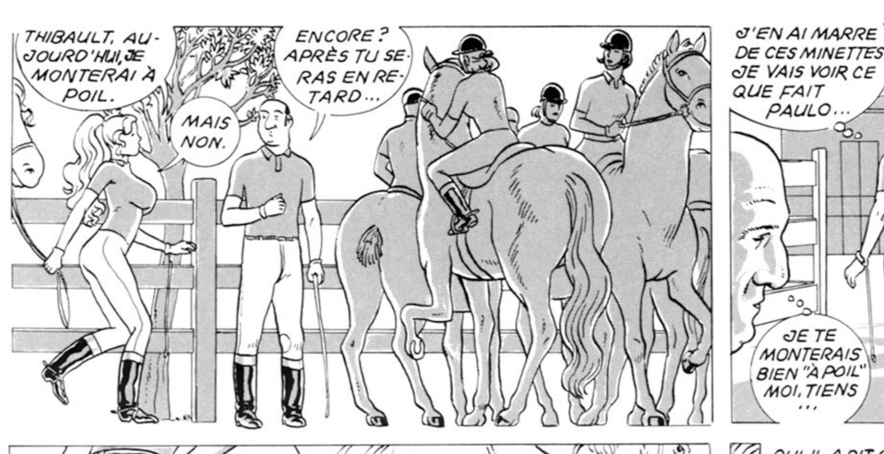




TANT QU'À FAIRE, JE VAIS PROFITER DE LA SITUATION ! ÇA LUI APPRENDRA !

OO-OH CHEVAL !

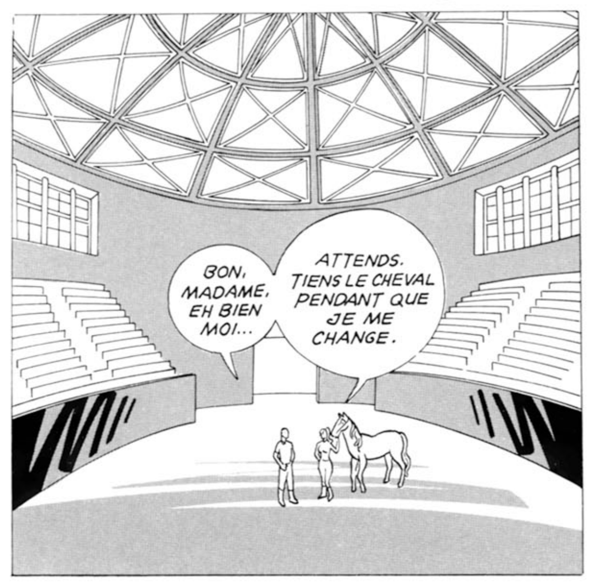
EN FAIT, VAUT MIEUX PAS QU'IL APPRENNE !


THIBAULT, AUJOURD'HUI, JE MONTERAI À POIL.
MAIS NON.
ENCORE? APRÈS TU SERAS EN RETARD...


J'EN AI MARRE DE CES MINETTES. JE VAIS VOIR CE QUE FAIT PAULO...
JE TE MONTERAIS BIEN "À POIL" MOI, TIENS ...


PAULO, THIBAULT A DIT QUE TU M'OUVRES...
... LE MANÈGE COUVERT.
?!
LE MANÈGE COUVERT? MAINTENANT? MOI?

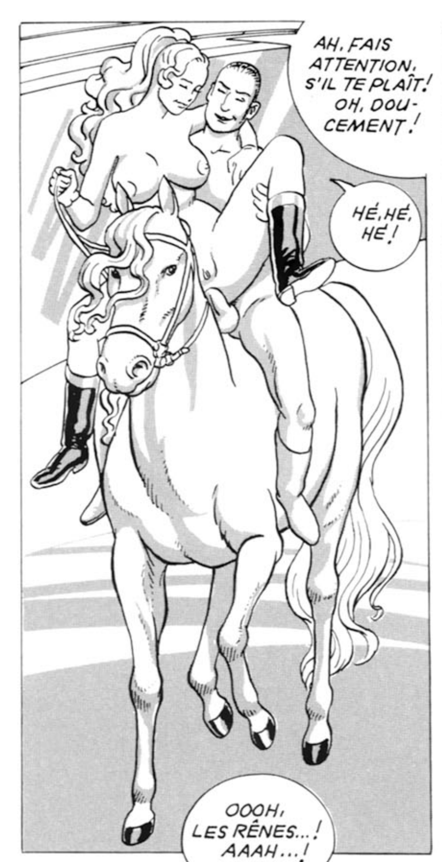

OUI, IL A DIT QUE TU DOIS TOUT LAISSER TOMBER ET M'ACCOMPAGNER. TOUT DE SUITE.

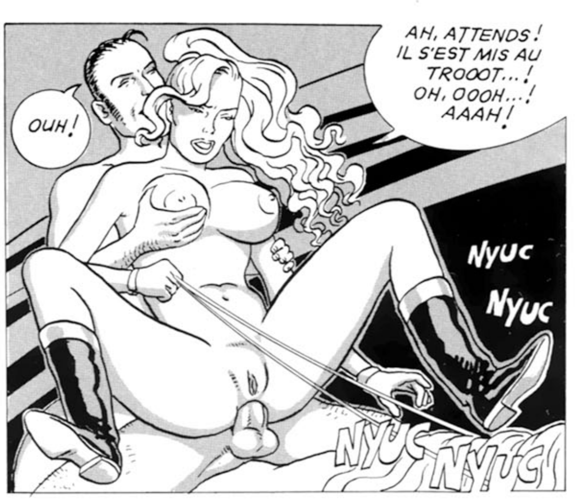

BON, MADAME, EH BIEN MOI...
ATTENDS. TIENS LE CHEVAL PENDANT QUE JE ME CHANGE.

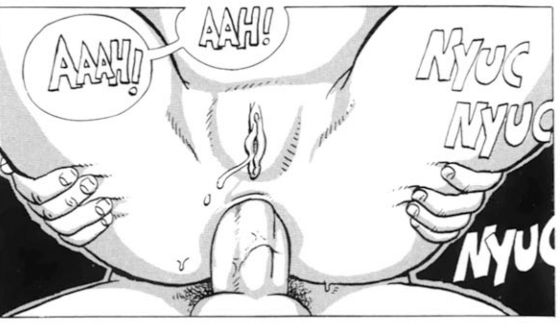

UN INSTANT APRÈS...
MA... MA... MADAME! GLOUPS!
ET ALORS? TU AS JAMAIS VU QUELQU'UN MONTER... À POIL?


VAS-Y, NE RESTE PAS PLANTÉ LÀ ET AIDE-MOI PLUTÔT À MONTER.
À VOS ORDRES, MADAME.
AH, AH! MAIS QUEL TOUPET!
EEHE!
ALLEZ, NE ME LAISSE PAS TOUTE SEULE AVEC CETTE BÊTE. MONTE AVEC MOI.
FAIS-MOI PLAISIR!
MMH, C'EST BON!


ALLEZ, MA BELLE, FAIS-MOI DE LA PLACE.
ENCOOORE? MAIS JE VAIS DEVOIR LUI MONTER AU COU!
JE NE PARLAIS PAS DU CHEVAL ...
AAAH! JE... OOOH!
SWOSH
OUUH...! OOH...! MMH...!
AH...! COMME ÇA...! CONTINUE ...!
FLOP
FLOP
FLOP
NYUC
NYUC
FLOP
FLOP
FLOP


AH, FAIS ATTENTION, S'IL TE PLAÎT! OH, DOU-CEMENT!
HÉ, HÉ, HÉ!

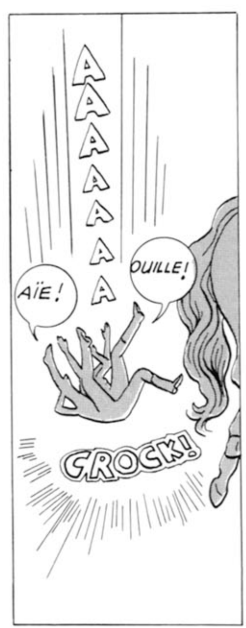

AH, ATTENDS! IL S'EST MIS AU TROOOT...! OH, OOOH...! AAAH!
OUH!
NYUC
NYUC
NYUC
NYUC

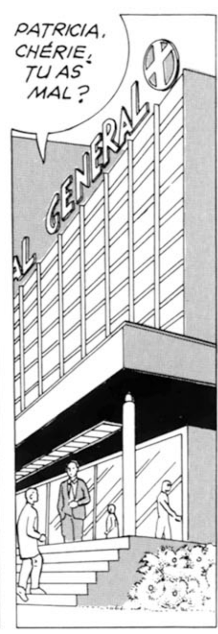

AAAH!
AAH!
NYUC
NYUC
NYUC


OOOH, LES RÊNES...! AAAH...!
NYUC
NYUC
NYUC
NYUC
NYUC

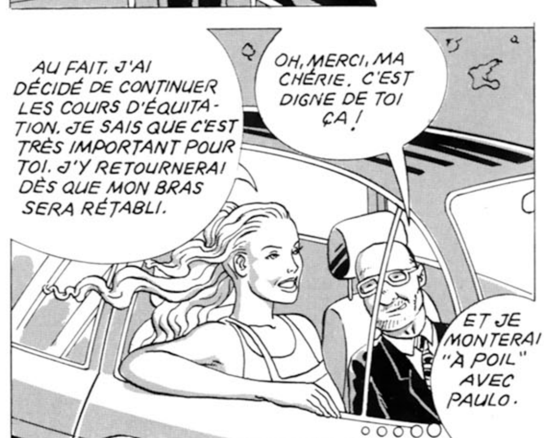

AAH, OUIII! AH!


AH, MON AMOOUR! CONTINUE, OUIII...!
OÙ-OÙ VA LE CHEVAL?


AAAAAAAAAA
AÏE!
OUILLE!
CROCK!


PATRICIA, CHÉRIE, TU AS MAL?
GENERAL


JE ME SENS TELLEMENT COUPABLE! J'AURAIS PAS DÛ T'OBLIGER À ALLER À CETTE ÉCOLE... TU ME PARDONNES, MA PETITE COLOMBE?
SEULEMENT SI TU INDEMNISES L'EMPLOYÉ. IL M'A SAUVÉE EN SE PLAÇANT EN DESSOUS. IL EST DANS UN PIÈTRE ÉTAT, LE PAUVRE...
PAS DE PROBLÈME.


AÏE, VOUS ME FAITES MAL, BORDEL!
MAIS VOUS N'AVEZ QUE DEUX CÔTES CASSÉES, RÂLEUR!
AU FAIT, J'AI DÉCIDÉ DE CONTINUER LES COURS D'ÉQUITATION. JE SAIS QUE C'EST TRÈS IMPORTANT POUR TOI. J'Y RETOURNERAI DÈS QUE MON BRAS SERA RÉTABLI.
OH, MERCI, MA CHÉRIE. C'EST DIGNE DE TOI ÇA!
ET JE MONTERAI "À POIL" AVEC PAULO.

Fin.





Limericks du règne
Queen Victoria

Traduit de l'anglais par Fleury Mérogis
Éditions de la Conciergerie
49 FF

Voilà une idée qu'elle est bonne, disait je ne sais plus quel grand comique décédé depuis. Traduire les Limericks, ces petits poèmes anglais de cinq vers qui courent les murs des chiottes de l'autre côté du Channel. Licencieux, scabreux, souvent scato, les Limericks se plient à une prosodie rigide sur laquelle je me m'étalerais pas en ces pages. Ce petit fascicule est bilingue (on pourra donc comparer à loisir texte original et traduction française), illustré et soigné. Un seul regret : le cinquième et denier vers doit toujours (**TOUJOURS !**) rimer avec les deux premiers. Tel n'est pas toujours le cas ici. Mais, comme on dit, les conseilleurs ne sont pas les payeurs.



Full Impact *#1*

30 FF

Alors, voilà : c'est des photos en noir et blanc de jolies filles en tee-shirt ou en string, un peu dénudées. Dans le genre *FULL IMPACT*, on a déjà vu mieux. Y aurait-il tromperie sur la marchandise, ou bien les éditeurs (*HIGH IMPACT)* auraient-ils tout bonnement mis à côté de la plaque ?



Maximum Manga *#1*

39 FF

Même motif, même punition. Sauf qu'en l'occurrence on a d'abord droit à quelques planches de manga, pas si *maximum* que ça, dépeignant deux ondines en train de se brouter mutuellement le chignon, qu'elles ont au demeurant mousseux à souhait. L'autre moitié du magazine étant consacrée à une créature siliconée à mort et évoquant vaguement la fiancée de Namor, le prince atlante de Marvel Productions. Là-dessus, encore quelques pages de manga, et, plop, la bulle crève ! Pour le même prix, t'as carrément un *Happy Meal* chez McDo.

Rendez-vous sexuels
Claùdio Verdi

Les aphrodisiaques
Éditions Sabine Fournier
199 FF

L'actualité érotico-pornographique était un tantinet tristounette en ces derniers jours de janvier 1999, alors que j'écrivais ces lignes. Mais chacun trouve midi à sa porte et son plaisir où il peut, tant il est vrai que c'est dans les vieux pots qu'on fait les meilleures soupes. Entre autres *"Rendez-vous sexuels"* avec la veuve Poignet, voici déjà ce copieux volume des **Éditions Sabine Fournier**. Roman-fleuve, roman torrentueux, écrit, comme le dit le rabat de la jaquette, par un *"monsieur sobrement vêtu, P. D. G. en apparence préoccupé seulement de son travail..."* "En apparence". Ce mot dit tout. Bon, pour résumer, l'éventuel acheteur ne risquera pas de manquer de lecture. Les illustrations sont de ***Pierre Gilbert*** et témoignent, comme on dit, d'une "intéressante maladresse."



Betty in leather

Death Comics

Carl Black et E. M. Tom
P. O. Box 83-2369
Miami, Fla. 33283, USA
35 FF

Dans un tout autre registre… Oh, et puis non, finalement… il semble en effet qu'entre les fantasmes du roman cité plus haut et ceux de cette bédé à la mise en page assez timidement "éclatée", il n'y ait qu'un écart relativement faible, qui tient plus au choix du mode d'expression qu'au contenu lui-même. Là où le premier privilégiait le texte épicé de quelques illustrations, ***Carl Black et E. M. Tom***, dans *Betty in leather* mettent l'accent sur l'image assortie d'encadrés et de quelques bulles, plus immédiatement parlante. Mais, *au fond*, l'objectif reste le même : donner à voir, et donner à bander.



Dirty Stories

for grown-ups like you

Dirty Comix
120 FF

Histoires cochonnes pour les adultes que vous êtes. Ou encore : *Histoires adultes pour les cochons que vous êtes.* Mes commentaires sur *Horny Biker Slut* valent pour *Dirty Stories.* On y trouvera les signatures de *Renée French, Carol Swain, Roberta Gregory., James Kochalka*, et de tant d'autres encore. Tous dessinateurs et auteurs de talent, parfois même inspirés. Un seul aspect rédhibitoire. Le prix.



Horny Biker Slut

Last Gasp
777 Florida St.
San Francisco, CA 94110, USA
49 FF

Ici, en revanche, dans ce "… *malheureux treizième numéro de Horny Biker Slut (Salope de motarde en rut. NDT)…*" la filiation avec les comics underground des sixties n'est pas seulement marquée, elle est hautement et fièrement revendiquée. Les auteurs ***(John Howard, "King" Velveeda et James Burchett)*** savent parfaitement ce qu'ils doivent à leurs ancêtres et pères spirituels. À croire qu'il n'y a pas eu de solution de continuité entre ces deux périodes… Je laisse à chacun le soin de remonter les arbres généalogiques.



Jambes et attitudes

Les éditions paris-photos
17, rue de Milan - Paris
15 francs (à l'époque)
60 FF (70 ans plus tard)

Ah, les années 30… les années folles, le charleston, les bas de soie, les culottes en satin, les sautoirs, les bibis et les jupes courtes. C'est ça qui vous remue jusqu'au tréfonds… de l'âme. Hélas, les **éditions paris-photos**, si elles donnent bien leur numéro de téléphone (central 13-86), ne fournissent pas la machine à remonter le temps… sauf à considérer *Jambes et attitudes* comme un tel artefact… *"Puisse…"* comme dit le préambule aux lecteurs " *… cet album sans prétention avoir le bonheur de leur plaire.*" À ceux d'entre eux, du moins, qui auront eu la chance de mettre la main dessus (par exemple au Regard Moderne, à Paris).

LA MUSARDINE…

n'a rien publié en janvier. Néanmoins, le programme des deux mois à venir semble singulièrement prometteur, puisqu'on nous annonce rien moins, entre février et mars, que *Mademoiselle de Mustelle et ses amies*, de **Pierre Mac Orlan** et *Contes érotiques russes* de **A. N. Afanassiev** (Lectures amoureuses N° 23 et 24), *Séduire, emballer, conclure : mode d'emploi (humour : Professeur Verju, illustrations de Siné), Porno Blues (récit autobiographique de John B. Root), Clayton College de Connie O'Hara et Les stations de l'amour d'Adolphe Belot (Lectures amoureuses n°25 et 26)… Vaste programme !*


JE LUI AI DEMAN-DÉ DE RESTER
ET J'AI ACCEPTÉ.
J'AI APPRIS QUE L'ESSENTIEL N'ÉTAIT PAS LA COULEUR DE LA PEAU. PAS VRAI ?
SI, CHÉRI.
EN PLUS, ON DOIT VÉRIFIER QUI A CONSTRUIT TOUT ÇA...
ET POURQUOI
LE DR VAUDOU A JUSTE TROUVÉ QUELQUES CLONES "ÉVEILLÉS" MAIS IL N'EN SAIT PAS PLUS.
JE VAIS PEUT-ÊTRE APPRENDRE QUI JE SUIS.



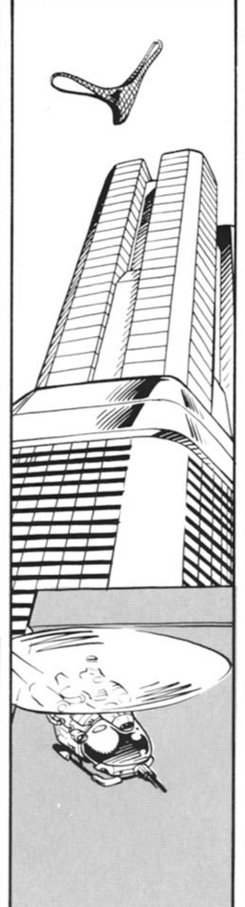
QUANT À TOI, TU DEVRAIS TE CHERCHER UN BEAU MEC COMME CELUI-CI, ET OUBLIER LES AUTRES.
OUBLIER LES AUTRES.
NON.
C'EST TOUT CE QUE J'AIME.
À ÇA QU'ON M'A PRÉPARÉE.
LA SEULE CHOSE QUI M'AMUSE.
QUI POURRAIT RENONCER À POSSÉDER UNE VILLE ?
FAIS COMME SI LA VILLE T'APPARTENAIT...
PAS MÈCHE...
ELLE EST MIENNE.
JE SUIS LE GRAND CORRUPTEUR
MA MISSION EST DE DÉBAUCHER LES MINEURES
FLÉTRIR LEUR INNOCENCE
LES OUVRIR AUX RÉALITÉS DE LA VIE.
JE SUIS LE FEU INTÉRIEUR
MA MISSION EST DE LIBÉRER LA VILLE DES DÉGÉNÉRÉS DE TON ESPÈCE.


PAR QUEL MOYEN ?

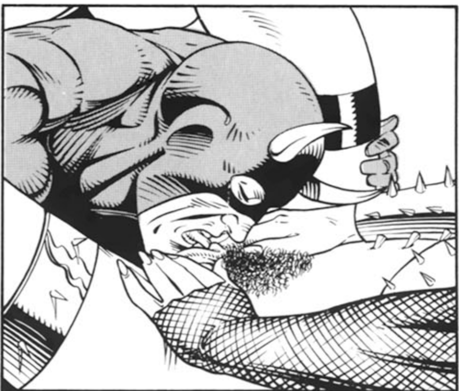

CAR MES ARMES SONT REDOUTABLES.


LES MIENNES NE LE SONT PAS MOINS.


TRES BIEN
TU VEUX COMMENCER, OU TERGIVERSER ENCORE LONGTEMPS ?

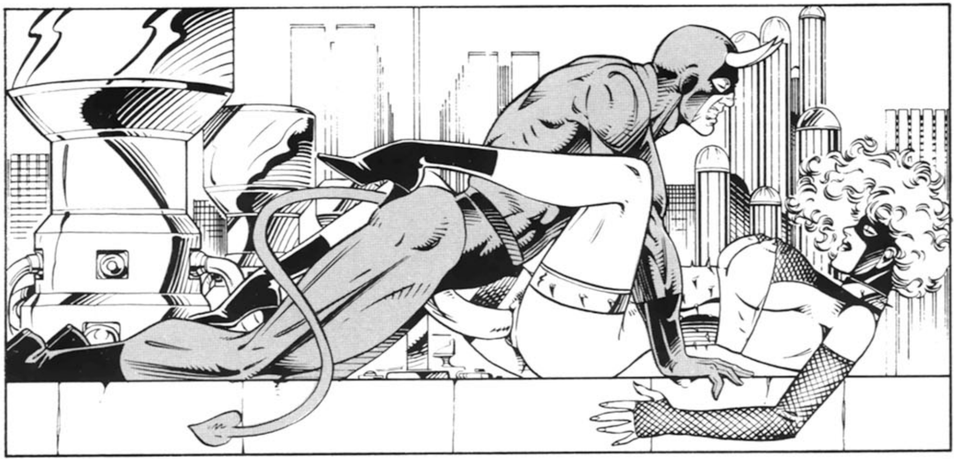


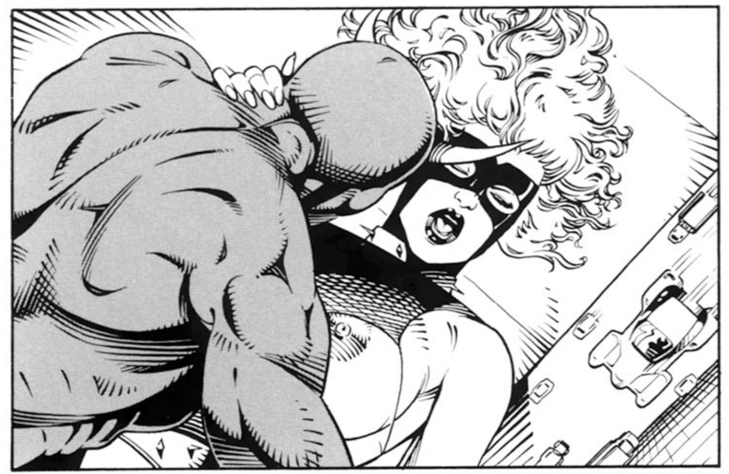

ON M'AVAIT PARLÉ DE VOTRE ARROGANCE...
MAIS, CETTE FOIS-CI, TU AS TROUVÉ À QUI PARLER






TU SENS MON ESSENCE MALIGNE TE PÉNÉTRER ?









QU'EST-CE QUI A CLOCHE ?

IL ME SEMBLE QUE MÊME UN IMBÉCILE COMME TOI AURAIT DÛ LE COMPRENDRE.

ILS M'ONT TROUVÉE QUAND J'ÉTAIS FILLETTE ET ONT FAIT DE MOI CE QUE JE SUIS.

À DOUZE ANS À PEINE, ON ME DONNAIT À BAISER AUX SUPER-HÉROS.
TU CROYAIS VRAIMENT POUVOIR ME CORROMPRE ?

JE... EUH... JE SAVAIS PAS, MAIS, EUH... BON, TOI ET MOI...

ATTENTION AU FOUTRE !
MERDE ! GLISSE !
ZIPP !


CRÉTINS !
MAIS QU'ARRIVE-T-IL À CETTE PLANÈTE ?

FONTERIZ

LIBRAIRIES

ainsi serons-nous devenus

et contemplerons ce
que nous avons été
sans remords mais
en bouche l'amertume
du regret.
Des souvenirs brumeux
nous resteront
et de La Poudre aux Rêves
la série acquise
en d'excellentes librairies.



A.D.B.D.
9, RUE DE BELGRADE
10600 BRUXELLES
BELGIQUE

SAC A PAPIER
38 RUE DU MAINE
44600 ST. NAZAIRE
FRANCE

LIBRIA
82, PASSAGE CHOISEUL
75002 PARIS

11, RUE DU PETIT PONT
75005 PARIS

33, RUE VICTOR DURUY
75015 PARIS
FRANCE

PLANETE LIVRE
6 RUE DEFLY
06000 NICE
FRANCE

VITAMINE C
GALERIE DU LION D'OR
56 PLACE D'ERLON
51100 REIMS
FRANCE

BULLE D'AIR
41 RUE BESSYGNY
49000 ANGERS
FRANCE

LA PIEUVRE
48 RUE DU PONT
89000 AUXERRE
FRANCE

BULLE
6 RUE SAINT HONORE
72000 LE MANS
FRANCE

UN REGARD MODERNE
10 RUE GÎT-LE-CŒUR
75006 PARIS
FRANCE

LE PETIT ST. JAMES
2-4 RUE ST. NICOLAS
33000 BORDEAUX
FRANCE

ALBUM
6-8, RUE DANTE
75006 PARIS
FRANCE

L'ABD
84, BOULEVARD SAINT GERMAIN
75006 PARIS
FRANCE

LIBRAIRIE NATION
4, BOULEVARD DE CHARONNE
75020 PARIS
FRANCE

ACTUALITES
38, RUE DAUPHINE
75006 PARIS
FRANCE

LA MUSARDINE
122, RUE DU CHEMIN VERT
75011 PARIS
FRANCE

LIBRAIRIE IMPRESSIONS
1 TER RUE DU MARCHE
95880 ENGHIEN
FRANCE

VITAMINE C
56, PLACE D'ERLON
51100 REIMS
FRANCE







LES RÈGLES DU JEU

SCÉNARIO • REVILLA DESSIN • PAYÀ

7.tilt










OH, MON AMOUR ! KARIM...!
ENTRONS.


MNH...


"PAS AUJOURD'HUI, J'AI LA MIGRAINE !" ESPÈCE DE GROSSE SALOPE !
MAINTENANT, JE COMMENCE À TE CONNAÎTRE, RACLURE !!


OOH!
OOH, MON AMOUR ! TON CORPS ME REND FOU !
OOH ! PRENDS-MOI ! PRENDS-MOI !


UUNH..
AAAH ! OUIIII... PRO... FOND !!


DERRIÈRE MON DOS !! DERRIÈRE MON DOS ! AVEC CE BICOT DE MERDE, QUE J'AI MOI-MÊME... AH, QUEL CON JE FAIS ! JE VAIS TE TUER, SALOPE !!


¡UNH! ..OOH..
OUH! OUI, OUI !


AAH ! JE TE SENS... TOUT AU FOND ! OUH !
OOOH, CARMEN !


LAISSE-MOI FAIRE... JE VEUX TOUT RENTRER... OUH...
OOH! FAIS DOUCE-MENT!


OUI... OUI! OUH! AH! MMM!
OOH... ..UH


AAH...
OUNGH! OUCH! JE SUIS TOUT EN TOI! TOUT ENTIER!
NE... T'AR... RÊTE PAS!!


OH, SEIGNEUR!! OUI, BOURRE-MOI, BOURRE-MOI! OUI!


AH! PREND! PRENDS! JE DÉCHARGE!
AAH..OOH..UH


MMM! TU ES SI BELLE QUAND TU JOUIS...
OH, MON DIEU! AT... ATTENDS...!


WOUAH! J'AIMERAIS TELLEMENT TE LA CARRER DANS LE CUL... TOUTE ENTIÈRE...
OH! SALE BRUTE! MAIS DOUCEMENT, HEIN?


OUH! J'ADORE TON PETIT CUL SERRÉ! SI ÉTROIT... SI... BRÛ...LANT...
AAH! AÏE! AÏE!


OUH! AH! LÀ... ENCORE... PLUS... PROFOND... JE TE FAIS PAS MAL, AU MOINS?
MNF...



AAAH! OH, MON DIEU!!
OUH! C'EST... ÇAAA... RELÂCHE TOUT... OUH... AH! OUI... AU FOOOOND!
AAARGH! OH, MON DIEU! MON DIEU!
AAH QUEL PIED! OUH, OUI... PLUS VITE! OUH! OUH!
OH, MON DIEU! MON DIEU!
AH! OUI! ENCORE! ENCORE!
AAG... ...AAH!
UH... OH!
AARGH! T'ARRÊTE PAS! T'ARRÊTE PAS!
...AAH OOH...
UH... ...AAHU
OUH! HMM, COMME IL EST DOUILLET, MAINTENANT, TON PETIT... OUH! ...CUUUUL!
AAAH! JE... VAIS... JOUIIIIR...
OOOH! AT... TENDS!
JE... JE VEUX TE LÉCHER! ARGH!
HMM...



OUH! BEN, VAS-Y, MA POULE... BOUFFE... TE GÊNE PAS...
OOOH!
OUUUH! C'EST ÇA! BOUGE BIEN LA LAN...GUE!
MNF!
AAAH! TU VEUX SÛREMENT AUSSI GOÛTER À MON... OUH... FOUTRE... HEIN?
OUH! OOOH! JE VAIS TE DIRE QUOI FAIRE... OUNGH! OOH!
GLB.. ..GLB
OUH! JE VEUX QUE TU LE GARDES DANS TA BOUCHE... AAH! QUE TU LE SAVOURES... OOOH!
..AAH!
TU M'ENTENDS? JE VEUX QUE TU... OUH! ...DÉGUSTES LONGUEMENT MON... JUS...DE... PINE.
TAP..TAP..TAP...
OH AAHJ
ALLEZ... PRÉPARE-TOI... SALOPE! OUUNGH!
AAH! RAP...PEL...LE-TOI! OUNGH! TU NE L'AVALES PAS!
OOH, NON! MMM! DONNE... DONNE!
.MNF...GLB... ..MNF.


AAAH... OUI... AAAH! PREEENDS... AAH! OOOH!
GLB! AMF!


OOH..ÄH
MNNF


OOH! QUEL PIED! NE L'AVALE PAS ENCORE! OUH!
..MNN


ALLEZ... OUVRE LA BOUCHE...
AAHW...


OUF! VAS-Y, TU PEUX AVALER, MAINTENANT...
OH, KARIM! JE ME SENS UNE TELLE SALOPE, AVEC TOI!


OH.. MNN
TU... TU ME RENDS FOLLE... JE T'AIME... JE... C'EST VRAI QUE TU VAS M'EMMENER AVEC TOI?


BIENTÔT, CHÉRIE. BIENTÔT...
J'ESPÈRE TROUVER RAPIDEMENT LE FRIC... JE TE PRÉVIENDRAI...


JE LES TUERAI. JE LES TUERAI...
PENSION PAQU


RÉGLONS D'ABORD SON COMPTE À CE FILS DE P... OH! LA VOILÀ!


POM
POM
POM


FUMIER! ENFOIRÉ!!


JE VAIS TE... AAH!!
CRUNCH!!


SALE PORC! PRENDS ÇA, CONNARD!
AAH! OUILLE! ARRÊTE!


AAARGH! SA... LAUD! TU... TU BAISES CARMEN, FILS DE PUTE!! JE... SNIF... JE L'AIME!


TU T'IMAGINAIS QUOI, ESPÈCE D'ÉTRON? QUE T'ALLAIS M'INTIMIDER, OU QUOI?
AH! NON, ASSEZ...! AAH!


IMBÉCILE... J'EN AI CONNU DES PLUS CORIACES, VA...
COM... COMMENT!?
EN PLUS, T'AS PAS ÉTÉ TRÈS MARIOLLE... T'AURAIS PU TE DÉBARRASSER DE MOI TRÈS FACILEMENT...


PUTAIN, C'EST CLAIR...
COMBIEN T'AS SUR TON COMPTE EN BANQUE?
LA BANQUE EST ENCORE OUVERTE, TU SAIS?




LIBRE ! ENFIN LIBRE ! IL M'A TOUT PIQUÉ, MAIS JE NE LE REVERRAI PLUS...


ET CARMEN, QU'EST-CE QUE J'EN FAIS ?
AÏE, MON DOS... L'ENFOIRÉ...


CARMEN ? C'EST MOI !


TU ES LÀ ? CARM... !
?




Je n'ai pas le courage de t'annoncer ça en face. Karim m'a appelée, il a de l'argent, nous partons ensemble. Inutile de me chercher.
Carmen

PAYA'. 97. FIN

MISS 130

chiyoji

SEXE SUBLIMINAL.

- Un jeune garçon, obsédé par sa plantureuse voisine d'en face, lui fait parvenir anonymement une cassette vidéo porno grâce à laquelle il s'imagine pouvoir l'hypnotiser, afin qu'elle accepte de se soumettre à toutes ses turpitudes sexuelles.

Mais, contre toute attente, le stratagème semble produire l'effet désiré : ***Reiko*** *entreprend de se déshabiller et se plie à toutes les exigences sexuelles que lui impose l'écran, puis va ouvrir sa porte au jeune homme, lequel entre, affamé de sexe, sans s'attendre le moins du monde à l'accueil enflammé qu'on lui réserve...*





LAP LAP LAP LAP
GCUGCU GCUUUUU!
HAAA HAAA
HAAA HAAA
HAAA HAAA
TCHOUP TCHOUP TCHOUP
FLOP! FLOP!
AHA, HA HA HA...!
PLUS UNE PERSONNE EST REFOULÉE, PLUS LE DÉSIR SEXUEL RÉPRIMÉ S'ACCUMULE DANS SON SUBCONSCIENT...
HAAA HAAA


ALLONS, AVOUE : QU'AS-TU ENVIE QUE JE TE FASSE ?
HAAA HAAA
HAAA HAAA
HAAA HAAA
HAAA HAAA
OH, FAIS-LE MOI !! FAIS-LE-MOI !! FOURRE-LA-MOI DANS LA CHATTE !!
AAAAH ! VITE, PRESSE-TOI ! J'AI LE CON PLUS CHAUD QU'UN FOUR !
WOUAAAH... QUEL PANARD !! ET DIRE QUE CETTE FEMME NE M'AVAIT MÊME PAS RE-MARQUÉ JUSQU'À AUJOURD'HUI...!!



ALLONS, ALLONS... PLUS HAUT, CE CUL !! HOP! HOP!
OH. OOOOH!!
NNNNNNN!!
FSSSUMP
FLUMP
FLUMP
HAAA HAAA
HAAA HAAA
HAAA HAAA
HAAA HAAA


HAAA HAAA
HAAA HAAA
HAAA HAAA
EH... QU'EST-CE QUI T'ARRIVE ?
JE VEUX ENCORE...
ÇA SUFFIT! ON A DÉJÀ TIRÉ CINQ COUPS.
MAIS, JE... J'EN AI ENCORE ENVIE...
J'EN PEUX PLUS. T'ES CENSÉE FAIRE CE QUE JE TE DIS. ÇA SUFFIRA POUR AUJOURD'HUI.
MAIS... QUEL ABRUTI! JE VEUX JUSTE JOUIR ENCORE UN PEU, MEC...
PEUT-ON TOMBER DANS UN PIÈGE AUSSI PUÉRIL? CET ÉNERGUMÈNE S'IMAGINE-T-IL RÉELLEMENT M'AVOIR HYPNOTISÉE...?


ALLEZ, QUOI...
SOIS PAS VACHE.
ÉCOUTE, T'AS PAS ENTENDU CE QUE...
FLUM FLUM FLUM
QUE... QUE FAIS-TU, BOR-DEL?
....
....
?
MAIS, OUI! JE PEUX UTILISER MES SEINS COMME UN PENDULE...
HI HI HI... ET CE CRÉTIN SERA HYPNOTISÉ... AUSSI TRANSI QU'ON PEUT L'ÊTRE...
FLOING
FLOING


REGARDE BIEN...
TU LES VOIS? TU LES VOIS?
FIXE LE BALANCIER... LE BALANCIER...
ILS TE PLAISENT, HEIN? MES TÉTONS. TE VOILÀ MON ESCLAVE... ET TU VAS FAIRE TOUT CE QUE JE VEUX...
HI HI... GÉNIAL!
CERTAINS INDIVIDUS SONT PLUS SENSIBLES QUE D'AU-TRES À L'HYPNOSE...
ILS SONT TELLEMENT REFOULÉS QU'IL SUFFIT DE REMUER LES SEINS DE-VANT LEURS YEUX POUR LES ENDOR-MIR...





TCHOUP-TCHOUP-A-TCHOUP...!!


OOOOOHH!!
AAAAAAH!!
HI HI HI... QUEL DÉBILE... TU ES BEAUCOUP PLUS BEAU HYPNOTISÉ... ET TU VAS ENCORE ME FAIRE RELUIRE 100 FOIS...!
FIN

ANCIENS NUMÉROS, ABONNEMENT

Vente par correspondance

recopier ou faxer ce bon.





ABONNEMENT

☐ Je m'abonne à LA POUDRE AUX RÊVES pour 12 nos à partir du n° ☐ : 275 F. (Abonnement: frais de port *inclus*)

BON DE COMMANDE

☐ Je veux recevoir LA POUDRE AUX RÊVES(Kiss Comix) Nos:

Nos	Nombre	à	Prix
1 2 3 4 5 6 7 9 10 11		x 25FF	F
12 13 15 16 17		x 27FF	F
18 19 21 22 23 24 25 27 28 29 30 31 33 34 35 36 38 39 40		x 29FF	F
41 42 44 45 46 47 48 50 51 52 53 54 56 57 58		x 30FF	F
8		x 32FF	F
14		x 35FF	F
20 26 32 37		x 38FF	F
43 49 55		x 39FF	F
PORT(Frais de port : *1 exemplaire* :10F, *2 exemplaires* :15F, *3 exemplaires* :20F, *4 à 8 exemplaires* :30F, *9 à 13 exemplaires* :35F, *14 et plus,* port gratuit. *Supplément pour envoi recommandé :* 15F)			F
ABONNEMENT 275F. (Frais de port: inclus)			F
TOTAL			F

JE VOUS RÈGLE PAR ☐ MANDAT ☐ CHÈQUE BANCAIRE ☐ CARTE BLEUE

NOM ______ PRÉNOM ______

ADRESSE ______ CODE ______ VILLE ______

Nº DE CARTE ____ / ____ / ____ / ____ EXPIRE LE __ / __

SIGNATURE ______ JE CERTIFIE ÊTRE MAJEUR À LA DATE DE LA COMMANDE.

Chèque à l'ordre de la **LIBRAIRIE IMPRESSIONS**
avec le bon de commande recopié ou faxé au **01 34 12 28 07**
Librairie Impressions, 1 ter rue du Marché, 95880 Enghien

TOUS NOS ENVOIS SONT FAITS SOUS PLI DISCRET

les aventures de MINERVE

Juan Emilio

le cadeau

ALORS, TU CROIS QUE MON CADEAU VA PLAIRE À ISIDORE ?

BIEN SÛR... COMME TU NE FAIS PAS TROP ATTENTION À LUI DERNIÈREMENT, ÇA VA LUI FAIRE PLAISIR QUE TU TE RAPPELLES SON ANNIVERSAIRE.

BON, AU MOINS LE CADEAU A UNE PORTÉE SYMBOLIQUE.







T'AS ENTENDU LA MÊME CHOSE QUE MOI ?
SI C'EST LA MÊME CHOSE QUE J'AI ENTENDUE... JE CROIS QUE OUI.
OOOH ! OOOH ! OUI...OUI ! AAAH !
PRENDS ÇA UNE SECONDE, VA.
MAIS MERDE, MINERVE... ÇA VA PAS ? MAIS TU VAS OÙ ?
AAAH ! AAAH ! SALOPES... SALOPES !
WOUAH LE TRUC ! REGARDE ÇA, MARTHE, T'AS VU ?
OUI ! OUI ! AAAH ! C'EST TOUTES DES SALOPES !
MON DIEU, QUELLE GROSSE... C'EST DÉGUEULASSE ! MON DIEU !
IL EST EN TRAIN DE... ! EN TRAIN DE... !
ECOUTE, MARTHE, SORS UN MOMENT, ET PRÉVIENS-MOI SI QUELQU'UN ARRIVE.


Putain, elle y va fort Minerve ! Faut toujours qu'il y ait des histoires...!
Dès qu'elle sent un mâle, elle ne reconnaît plus personne.
Ben tiens ! Ils vont sûrement venir par ici...
Minerve ! Minerve !
Minerv...!
Celle-là, quand elle a une bite dans la bouche, elle ne reconnaît ni père ni mère.
Et qu'est-ce que je fais maintenant ? Si ces brutes me trouvent ici...!


BORDEL !
SCHLURP, SCHLURP ! GLOUP !
OUF.. DE PEU...!
ALLEZ, VENEZ... N'HÉSITEZ PAS... VOUS AVEZ MIEUX À FAIRE ?
MINERVE ! ELLE VA TOUT DE MÊME PAS...?
PARCE QU'ICI, IL Y A DE LA PLACE POUR TOUT LE MONDE.





HOOURR! GLOUB! GLOUB! SLUUURP!

FAITES GAFFE OÙ VOUS ÉCLABOUSSEZ.








GLOUM! GLOUM!
LA VACHE, COMMENT ELLE LES BOUFFE LES BITES! ÇA M'EXCITE À MORT! QU'EST-CE QUE C'EST DÉGUEULASSE!
JE CROIS QUE JE VAIS FAIRE UNE BÊTISE, OU BIEN... OU BIEN...
AUX GRANDS MAUX LES GRANDS REMÈDES... AU MOINS ILS NE VONT PAS ME TOUCHER...


VOYONS VOIR S'IL Y A ASSEZ DE PLACE! J'ESPÈRE QUE ÇA VA RENTRER!
QUE C'EST GENTIL, MINERVE! J'AURAIS JAMAIS PENSÉ QUE TU ALLAIS T'EN RAPPELER.
ÇA A BOUGÉ, NON?... QU'EST-CE QUE C'EST? JE VAIS ESSAYER DE DEVINER.
OUVRE ET TU VERRAS. JE SUIS SÛRE QUE ÇA VA TE PLAIRE.
MERCI BEAUCOUP, MINERVE. JE... VRAIMENT... JE...


BON, VOYONS VOIR... C'EST... C'EST...
ON Y A PASSÉ LA MATINÉE POUR LE TROUVER.


BORDEL!


C'EST... C'EST... TRÈS BEAU... MMM... QU'EST... QU'EST-CE QUE C'EST?
TU SAIS PAS? C'EST UN COPROLITHE..., C'EST-À-DIRE UNE MERDE DE DINOSAURE FOSSILISÉE.


AH, BEN C'EST TRÈS JOLI... TIENS... ON DIRAIT QUE C'EST MOUILLÉ, NON?


ÇA DOIT ÊTRE UN PRODUIT POUR LA CONSERVATION... DIEU SEUL SAIT CE QU'IL A DÛ SUBIR AU COURS DES DERNIERS MILLIONS D'ANNÉES... PAS VRAI, MARTHE?


EUH... JE SUPPOSE.
FIN

VOYAGE EN PROFONDEUR

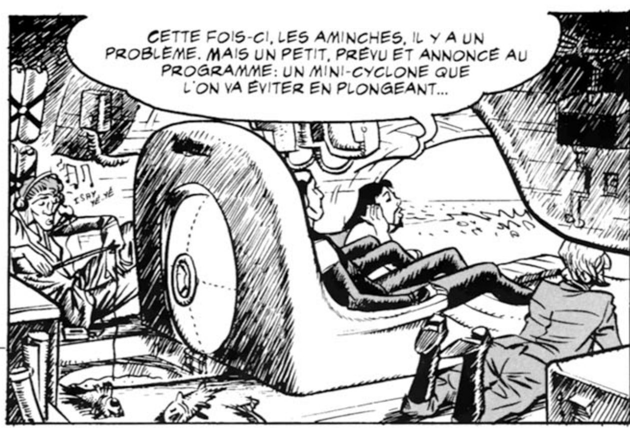
boccère

__Vincent Ledanoy__ a été engagé par le professeur __Lindenbrock__ comme "géonaute" pour une expédition au centre de la terre. __Domi__, le livreur de pizzas tombé par mégarde dans le module de plongée les accompagne. __Vincent__, en compagnie des Anglais __Malone__ et __Roxton__, fait la connaissance d'un "Michelangelo primitif" qui se fournit en couleurs auprès de mystérieux Français. Aussi, l'expédition, toujours plus nombreuse, repart-elle à leur recherche.

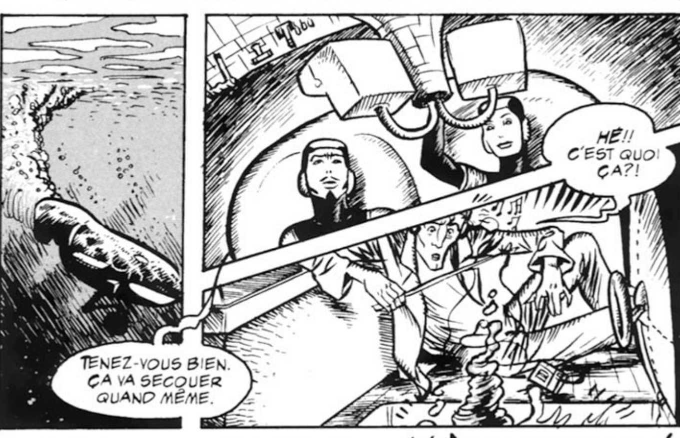
Ne serait-ce point l'amour qui pointe enfin dans les rapports de __Mademoiselle Lindenbrock__ et Vincent, à force de sexe ? Mais Domi fait encore des siennes et sème la panique dans une noble assemblée de Sauriens. Foin de Jurassic Park ici : ils se nomment Xénophon, Platon, Socrate, Aristote et se sont réfugiés sur cette île une fois leur tâche accomplie à la surface du globe.




ON THE ROAD AGAIN


CETTE FOIS-CI, LES AMINCHES, IL Y A UN PROBLEME. MAIS UN PETIT, PREVU ET ANNONCE AU PROGRAMME: UN MINI-CYCLONE QUE L'ON VA EVITER EN PLONGEANT...


QUI VOILA?


HÉ!! C'EST QUOI ÇA?!
TENEZ-VOUS BIEN. ÇA VA SECOUER QUAND MÊME.


DOMI!! NOM DE...
CE N'EST PLUS LE MOMENT DE PÊCHER.
FERMEZ LE SAS AVANT QUE AAA...
LIND!
JE TE TIENS. ACCROCHE-TOI!!
67


NE... NE NOUS ABANDONNEZ PAS!
JE SUIS ENTRAÎNÉ À MON TOUR! AU SECOURS!?!
C'EST TROP TARD, M. VINCENT. ELLE... ELLE A DÉCROCHÉ!
NE LÂCHEZ PAAAS, M. VINCENT!
POUF! MICHELANGELO TENIR BON. SAS FERMÉ!
AAAA
LIND! LIND!
M. VINCENT!!
POF
GÉNÉRAL, VEUILLEZ INFORMER L'ENNEMI DE LA SITUATION ET RAMENEZ-MOI SA REDDITION... OU BIEN SA TÊTE!
À VOS ORDRES, SIRE!
DE PAR L'ORDRE DE SA MAJESTÉ LE ROI, NOUS VOUS SOMMONS DE VOUS RENDRE SANS CONDITIONS!
68


HEIN?
QUE...??


QU'EST-CE QUE C'EST ENCORE QUE CE MAUVAIS RÊVE?!


OH HO!
...JE CROIS QUE JE VAIS AVOIR DU MAL A CROIRE CELUI-LA!?


JE COMMENCE A EN AVOIR MARRE DE TOUS CES REBONDISSE-MENTS!
ELLE... ELLE S'ECHAPPE. FEU! FEU!
BOUM
BA
BOUM


TIENS DONC. IL EST BIEN PLACE, CELUI-LA, ET BIEN CALIBRE!
JE DOUTE QU'IL SOIT PLUS NOCIF QUE LES AUTRES...
PCHHHHH...


AUSSI, COMME ILS M'ECHAUFFENT LES SANGS AVEC LEURS PIQÛRES, JE N'AI QU'A PRENDRE EN MAIN LA DIRECTION DE L'INJECTION.
BOUF
AAAH-OOH!
BIEN VISE...
SCRAC


TOI, T'EN VA PAS TROP LOIN! ON VA AVOIR À CAUSER.

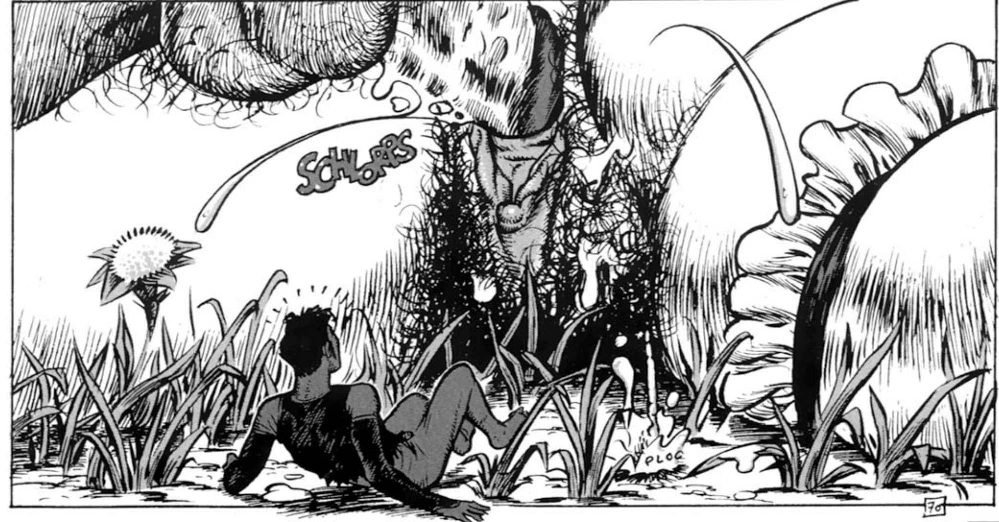

JE FINIS CE QUE... JE V-VIENS DE... OOOH... CO... COMMENCER ET... AAAH!
OOOOO-MH!
LA JOLIE CANONNADE!


...LIND... LIND!
...TIENS B-BON! NON NON!
NON
NON
NON
SCHLORP
PLIC


LE CYCLONE!!
LIND...?!
...QUE...
OH!


OÙ SUIS-JE?
ET QU'EST-CE QUI ME GOUTTE... MH?
PLOC


OH HO!
MAUVAIS RÊVE...
JE CROIS QUE JE VAIS AVOIR DU MAL À CROIRE CELUI-LÀ!?!


SCHLORPS
PLOC
70


OOO-OOH! COMME TU ME FOUS!!
AH-OOOOO...
MON GRUMENIC...
J'AI JOUI AU MOINS QUATRE FOIS... MAIS C'EST JAMAIS ASSEZ! SI ÇA POUVAIT DURER TOUT LE TEMPS...
MAIS IL FAUT RETOURNER À LORBRULGRUD, SINON ON NOUS METTRA DEHORS.
...MOI, JE PRÉFÈRE QUE TU ME METTES PARTOUT. HI HI!
DAMN! IL FAUT QUE J'AILLE AVEC EUX SI JE VEUX SORTIR DE CETTE JUNGLE!
HOP!
HE!
JE GLISSE... AAAH...
M'ACCROCHER, VITE!
AÏE!
QU'Y N'Y A?
DU FOUTRE SECHÉ QUI M'COLLE AUX POILS, NIGAUD! AVEC TOUT CE QUE TU M'ENVOIES!!
MINCE!
C'EST BIEN CE QUE JE CROIS QUE C'EST, ÇA?
HÉ HÉ! ET J'EN AI ENCORE TOUT PLEIN LES COUILLONS, MA BELLE!
HI HI! C'EST VRAI, J'SENS ÇA... DIS, TU M'LA METTRAS ENCORE DANS L'ÉTABLE? JE BANDE DÉJÀ!
BING
OUCH!


HIHI!
VITE, VITE...
SACRÉ DIEU, C'TE CUL-LÀ, J'Y METTRAIS MA PINE À LONGUEUR D'JOURNÉE! T'VAS VOIR ÇA!!
TIENS DONC, LA GLIMENEC! ME V'LÀ TOUT!
RHAN
PLOUF
AAA!
OH!
PLUS QU'À ATTENDRE QUE ÇA PASSE!
ÇA Y EST. J'AI EU MON COMPTE!!
OOO-OH! OUI!!
COMME JE LA SENS BOUGER. SI LOIN.
PLOF PLOF
PLOF PLOF PLOF
PLOF PLOF
OOH OOOH
FINIS BIENTÔT, L'GRUMENIC! MAIS T'OUBLIE PAS DEDANS!
PLOF PLOF PLOF PLOF
T'INQUIÈTE PAS. TU VAS VOIR COMMENT QUE J'VAIS T'LES ARROSER, TES GROSSES FESSES!
C'EST ÇA. ARROSE-LUI DONC LES F...?!?
FLOF FLOF FLOF FLOF
ARROSER LES FESSES...? MAIS ALORS...
ÇA Y EST JE...JE. AAAAAAH
OH NOOOON!!
BEUAH!!
C'EST DÉGUEULASSE! SI UN JOUR JE L'ATTRAPE, CE SWIFT
72

RÉCIT

règlement de comptes

La jeune fille s'introduisit discrètement dans cette ruine décatie et rouillée qu'était l'antique édifice, délabré et abandonné depuis des années. Chacun de ses pas trahissait toute la détermination du prédateur, bien décidé à ce que sa proie n'ait pas la moindre occasion de voir d'où ni de qui venait le coup qui la frappait. Sa main droite, caparaçonnée de cuir renforcé comme tout le reste de son corps, se crispait fermement sur la poignée du Colt Anaconda amélioré. Ce n'était certes pas le genre d'arme qu'on pouvait s'attendre à trouver entre les mains d'une belle enfant comme celle-ci, qui, par son apparence extérieure, donnait plutôt l'impression qu'elle aurait fait meilleure figure dans une quelconque soirée privée donnée par une extravagante star du rock, plutôt que dans ces décombres poussiéreux et ces brumes menaçantes.

Une percée dans le toit de la chambre dans laquelle elle se trouvait permit à la jeune fille silencieuse de jouir d'un peu de clarté argentée. Son visage, aux traits durcis par la tension qui l'habitait et encadré de mèches de cheveux roux et sales, accusait les rides d'une lassitude qui allait bien au-delà de la simple fatigue physique. Ses yeux, d'un vert presque iridescent, se plissèrent en parcourant le manteau de nuages qui obscurcissait le ciel de cette nuit-là, réduisant ce faisant de façon notable la luminosité qui baignait le sinistre décor.

— Pleine lune.

Sa voix, à peine un murmure, se pliait à l'ambiance claustrophobique qui émanait de ces lieux. Elle s'efforça de calmer son cœur, lequel, affolé, battait la chamade. Ses tempes palpitaient atrocement, ses seins s'écrasaient à une cadence insoutenable contre la doublure résistante de son uniforme de cuir et elle pouvait sentir, à l'intérieur de ses gants, ses paumes se couvrir d'une fine pellicule de sueur. De sueur froide.

- Marcelle.

C'était son prénom, prononcé par une voix qui ne pouvait être humaine. Mais, ce qui provoqua surtout le hérissement des poils follets de sa nuque et ce frisson involontaire qui parcourut son échine, ce fut ce rugissement inextinguible, tout proche et menaçant, qui ébranla jusqu'aux fondations, jusqu'aux entrailles du branlant édifice.

— Marcelle, tu es venue. Je n'ai pas douté une seule seconde que tu le ferais.

Pétrifiée d'angoisse, la jeune fille était incapable d'articuler le moindre mot. La terreur, sous sa forme la plus primaire, s'efforçait de la submerger. Luttant pour se contrôler, elle fit lentement glisser ses deux mains sur la culasse de son pistolet et le braqua sur le chambranle dévasté de la porte de la chambre. Elle passa sur ses lèvres une langue desséchée, aussi râpeuse que du carton-pâte. Elle ne pouvait pas… Elle n'allait pas le rater.

L'excitation grandissait entre ses cuisses, légèrement écartées pour mieux assurer sa position, tandis que ses genoux étaient fléchis. Les bouts de ses seins étaient douloureux, comme si cette présence, cette chose qu'elle s'attendait à voir apparaître d'une seconde à l'autre par cette porte les pétrissait et les torturait de ses doigts invisibles. Elle était prête et, lorsque le monstre qui avait assassiné Brad (son cœur se serra au souvenir de son bien-aimé, un jeune homme fait et plein de vitalité, qui était devenu un joujou brisé et ensanglanté entre les mains d'une chose innommable) montra son museau, elle s'apprêta à le faire voler en mille morceaux.

Le sol céda soudain sous les pieds de Marcelle, la prenant totalement à l'improviste. Elle tomba, dans une avalanche d'échardes effilés et de débris de charpente qui lui lacérèrent la peau et dont les impacts répétés réussirent presque à la faire sombrer dans l'inconscience. Elle réussit en dépit de tout à conserver sa lucidité et à garder les yeux grand ouverts. Même si ce qu'ils voyaient était totalement indescriptible : une masse informe de muscles, de pelage et de griffes, de crocs et d'yeux fous et éraillés, et une langue baveuse qui se tortillait à quelques centimètres à peine de son propre visage. La puanteur de son haleine, empestée de sang et d'horreur, était insupportable. Du sang et de l'horreur nés des innombrables victimes du lycanthrope.

Brad et elle avaient formé un couple magnifique, tant du point de vue privé que du point de vue professionnel. Et quelle profession que la sienne : affronter les sorcières, les fantômes, les vampires ! Quiconque rencontrait des problèmes avec une quelconque manifestation du surnaturel pouvait compter sur Brad et Marcelle : les détectives de l'occulte. Jusqu'à ce qu'ils tombent sur cet loup-garou qui se penchait à présent sur elle, sur son corps paralysé par la panique, et dégrafait sa cuirasse protectrice en même temps qu'il promenait sur son cou, ses oreilles et ses pommettes cette horrible langue râpeuse. Après la mort atroce et ignominieuse de Brad, Marcelle s'était juré qu'elle ne trouverait pas le repos avant d'avoir anéanti cet être diabolique. Elle avait passé trois longues semaines à enquêter et à le traquer. Mais, à présent que le colosse lui soufflait au visage, en grondant, son haleine fétide, elle se rendait bien compte qu'elle avait échoué.

— Ton Jules ne m'a procuré qu'un divertissement très restreint, salope. (Sa voix avait des résonances d'osselets broyés.) Je compte bien m'amuser un peu plus avec toi.

Entre les mains de l'être immonde, Marcelle se sentait comme une poupée, et les tentatives qu'elle faisait pour se libérer paraissaient bien futiles, face à ce cauchemar haut de près de quatre mètres. Les serres du lycanthrope poussèrent jusqu'à son bas-ventre le visage de la jeune femme, qui se crispa soudain en prenant conscience de ce qui l'attendait. La répugnance et la honte la submergèrent lorsque sa bouche effleura l'ignoble chose, un monstrueux cylindre recouvert de fourrure, que coiffait un gland rougeâtre, humide et palpitant. Quelque chose se brisa à l'intérieur du corps de Marcelle lorsqu'elle se vit contrainte d'essayer d'engloutir cette verge brûlante comme l'enfer. Ses doigts broyèrent inexorablement, de toute la force dont elle était encore capable, les couilles de la bête, mais son geste n'eut d'autre résultat, apparemment, que de l'exciter encore plus.

Le monstre s'ébroua indolemment et accentua encore sa pression sur la jeune femme humiliée… Celle-ci comprit qu'elle ne pourrait jamais introduire en elle ce membre hors du commun, ne serait-ce qu'à demi, ce membre qui venait de jaillir avec une surhumaine promptitude hors de son capuchon velu, pour s'engouffrer dans sa bouche… pas plus que la mer ne pourrait s'enfermer toute entière dans une bouteille. Les larmes aux yeux, prise de nausées, Marcelle sursauta et tenta de recracher cette colonne de chair qui menaçait de l'asphyxier.

D'une saccade, le loup-garou se sépara de la fille congestionnée et la projeta sans ménagement au sol, d'où s'éleva un nuage de poussière. Ses répugnants yeux jaunes parurent s'étrécir à l'évocation d'un nouveau divertissement, et ses babines se retroussèrent en une atroce mimique, qui se voulait un sourire. Consciente du sort qu'on lui réservait, Marcelle se traîna sur le plancher irrégulier, sans se préoccuper des lacérations et des meurtrissures qu'elle s'infligeait. Mais elle se pétrifia subitement, sa main venant de se refermer sur un objet familier.

— Tu vas mourir de plaisir, chasseuse de sorcières, tonna la voix de la bête. Empalée sur ma queue.

En même temps qu'il parlait, le lycanthrope avait attiré vers lui les souples jambes de Marcelle et dégrafé avec une délicatesse inattendue le tissu qui voilait son entrejambe. Dévoilant ce faisant une motte bombée et une vulve charnue, d'où montaient une odeur de sueur féminine et d'autres effluves encore, nettement plus intimes, émanant, irrépressibles, de ses caverneux intérieurs, tant il était clair que de toutes nouvelles dispositions s'étaient emparées d'elle. Marcelle, affichant aux lèvres un sourire énigmatique, ravala sa salive avant de parler.

— Tu n'as pas de couilles, bâtard. Tu ne seras jamais assez viril pour la femme que je suis.

Ces mots, articulés dans l'intention très précise de lui faire perdre son contrôle, produisirent l'effet escompté. Le loup-garou investit le con de Marcelle d'un braquemart de cauchemar, d'un nœud de grosses veines qui fut presque incapable de se ménager une entrée entre les lèvres délicates qui flanquaient le vagin de la jeune femme. Celle-ci geignit de douleur et serra les dents en s'efforçant de résister au brutal assaut donné à l'intérieur de son corps. Elle savait qu'elle allait devoir agir rapidement, avant que cette chose monstrueuse ne l'eût pénétrée, déclenchant des hémorragies qui la conduiraient à une mort certaine.

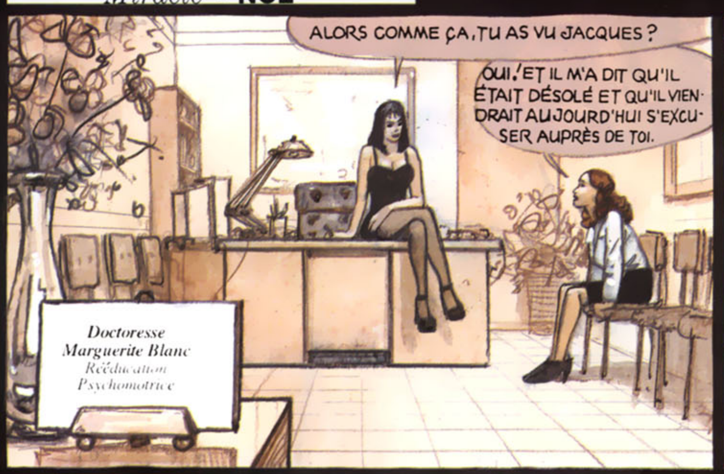
Poussant un hurlement de triomphe, Marcelle leva sa main droite sous le nez du lycanthrope, lequel n'eut pas le temps de réagir, occupé qu'il était à essayer de défoncer de son bélier démesuré le pertuis de la jeune femme. Ses yeux jaunes louchèrent l'espace d'un instant, tandis qu'il essayait de focaliser son regard sur le canon cyclopéen du Colt Anaconda, arraché à sa propriétaire lors de sa chute d'un étage.

— De la part de Brad.

Une unique balle d'argent jaillit de l'arme, dans une déflagration assourdissante, pour aller se loger dans le cerveau de cet être, mi-homme, mi-loup, qui s'affala en arrière de tout son long. Une douche de sperme chaud se répandit sur les seins, le visage et le ventre de Marcelle, le monstre éjaculant spectaculairement une dernière fois, avant que la mort ne vienne figer à tout jamais les ultimes convulsions de ses membres.

La jeune fille passa sur son visage, d'un geste distrait, une main couverte d'estafilades et leva ensuite vers le ciel ses yeux verts dans lesquels se reflétait la pleine lune, une pleine lune qui semblait teintée d'incarnat.

Manuel de los Reyes García


ALORS COMME ÇA, TU AS VU JACQUES ?
OUI ! ET IL M'A DIT QU'IL ÉTAIT DÉSOLÉ ET QU'IL VIENDRAIT AUJOURD'HUI S'EXCUSER AUPRÈS DE TOI.
Doctoresse
Marguerite Blanc
Rééducation
Psychomotrice


JACQUES... ÇA FAIT TELLEMENT LONGTEMPS... JE ME RAPPELLE DE SON PREMIER MATCH APRÈS LES JEUX OLYMPIQUES, C'EST LÀ QUE TOUT A COMMENCÉ...


IL ÉTAIT MÉDAILLE D'OR EN BASKET ET C'ÉTAIT LA STAR DE L'ÉQUIPE. MOI JE N'ÉTAIS QU'UNE PROF D'ÉDUCATION PHYSIQUE QU'ON AVAIT CONVAINCUE DE TRAVAILLER COMME ANIMATRICE.


J'ÉTAIS EN TRAIN DE ME CHANGER DANS LES VESTIAIRES QUAND J'AI SENTI QUE QUELQU'UN M'ÉPIAIT. D'ABORD J'AI EU HONTE, MAIS, ÉTANT CERTAINE QUE C'ÉTAIT LUI, J'AI CONTINUÉ TRANQUILLEMENT. JE L'ADMIRAIS.


JE POUVAIS SENTIR SON REGARD ATTENTIF À CHACUN DE MES MOUVEMENTS. SA PRÉSENCE ÉTAIT TELLEMENT PUISSANTE QUE, DURANT UN INSTANT, J'AI CRU QU'IL ALLAIT FAIRE SAUTER LA FERMETURE DE MON SOUTIEN-GORGE.


ET JE SUIS CERTAINE QU'IL Y SERAIT PARVENU SI JE NE L'AVAIS PAS ENLEVÉ AVANT. JE CRAIGNAIS QUE CE PHÉNOMÈNE EXTRAORDINAIRE NE ROMPE LE CLIMAT QUE NOUS AVIONS CRÉÉ.
CLICK


JE LE PROVOQUAI EN ME TOURNANT VERS LA PORTE, COMME SI JE CHERCHAIS QUELQUE CHOSE.


MES SEINS CAPTAIENT SON REGARD.
J'ENTENDIS ENSUITE UN GÉMISSEMENT ET SES PAS QUI S'ÉLOIGNAIENT.
CE SOIR-LÀ, DEUX MATCHS SE DISPUTAIENT..., CELUI DE BASKET...
...ET LE NÔTRE.
JE ME DÉMENAI EN SAUTS ET EN CABRIOLES.
ET LUI, IL ÉTAIT LE MEILLEUR SUR LE TERRAIN, ET ME DÉDIAIT TOUS SES POINTS.
PLOM
VICTOIRE.


IL N'Y AVAIT PAS DE DOUTE POSSIBLE: LE CHAMPIONNAT NATIONAL POUR HANDICAPÉS ALLAIT ÊTRE À NOUS CETTE ANNÉE.


JE PRENAIS TOUT MON TEMPS DANS LES VESTIAIRES. EN SORTANT, IL N'Y AVAIT PLUS PERSONNE DANS LE STADE.


MAIS LUI ÉTAIT LÀ...
MINCE, IL PLEUT! JE VAIS MOUILLER MES PETITES CHAUSSURES.
T'INQUIÈTE PAS, JE T'AMÈNE JUSQU'À LA VOITURE.


IL ME TENAIT AVEC FERMETÉ ET NOUS NOUS SOMMES DIRIGÉS VERS LA VOITURE.


RRRRRRRRRRRR...


NOUS NOUS SOMMES ARRÊTÉS. IL ÉTAIT IMPOSSIBLE DE CONTINUER.


SES MAINS PARCOURAIENT MA PEAU ET PLONGEAIENT ENTRE MES VÊTEMENTS POUR RECEVOIR MA CHAIR ET DISPOSER DE MON CORPS.


J'ÉTAIS UN JOUET DOCILE QUI ADOPTAIT TOUTES LES POSITIONS IMPOSÉES PAR SES CAPRICES.


SES BRAS ÉTAIENT TRÈS PUISSANTS ET IL ME FAISAIT TOURNER EN L'AIR AVEC UNE FACILITÉ ÉTONNANTE.


ET SES MAINS. SES MAINS ! ELLES ÉTAIENT ÉNORMES ET SES DOIGTS AGILES EXCITAIENT TOUTES MES CAVITÉS.


FROT


JE N'EN POUVAIS PLUS ET J'AI JOUI DEUX FOIS DE SUITE.







AYANT REPRIS MES ESPRITS, JE GLISSAI MA MAIN ENTRE SES JAMBES ET CE QUE J'Y TROUVAI CONFIRMA MES CRAINTES : UN MEMBRE INERTE...













JE LE CARESSAI, JE LE SUÇAI, JE LE LÉCHAI.



C'EST ALORS QUE LE MIRACLE EUT LIEU. SON PÉNIS COMMENÇA À GRANDIR DANS MA BOUCHE JUSQU'À ATTEINDRE UN VOLUME CONSIDÉRABLE.



IL CONTINUA À GRANDIR JUSQU'À DEVENIR UN PÉNIS MONUMENTAL.



À UN MOMENT DONNÉ, SA PEAU NE POUVANT PLUS S'ÉTIRER, UNE EXPLOSION SEMBLA AVOIR LIEU À L'INTÉRIEUR.



JACQUES ÉTAIT PRIS DE SECOUSSES DE PLAISIR ET CHAQUE SPASME LANÇAIT UNE RAFALE DE SPERME.



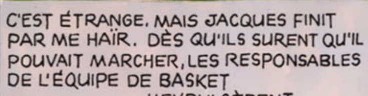
LE SPERME SORTAIT SANS ARRÊT ET JE TENTAI DE LE POMPER AVEC MES MAINS, MA BOUCHE ET MA LANGUE.



...ET IL EN SORTAIT ENCORE... JE DEVENAIS LA SAGE-FEMME DE MILLIONS DE SPERMATOZOÏDES QUI N'ALLAIENT PAS MOURIR EN VAIN, CAR UN NOUVEAU MIRACLE DEVAIT AVOIR LIEU.

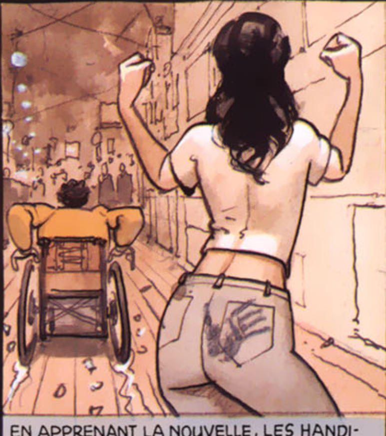


QUI SAIT CE QUI ÉTAIT ARRIVÉ. PEUT-ÊTRE QUE L'ÉTAT DANS LEQUEL JE L'AVAIS MIS AVAIT SOUDÉ LES CONNEXIONS NERVEUSES BRISÉES. LE FAIT EST QU'IL MARCHAIT DE NOUVEAU.


C'EST ÉTRANGE, MAIS JACQUES FINIT PAR ME HAÏR. DÈS QU'ILS SURENT QU'IL POUVAIT MARCHER, LES RESPONSABLES DE L'ÉQUIPE DE BASKET L'EXPULSÈRENT...




C'ÉTAIT UNE STAR ET IL NE SUPPORTA PAS DE DEVENIR UNE PERSONNE NORMALE. JE N'AI RIEN SU DE PLUS À SON SUJET. QUANT À MOI, J'EUS AFFAIRE À D'AUTRES PROBLÈMES.


EN APPRENANT LA NOUVELLE, LES HANDICAPÉS SE MIRENT À ME POURSUIVRE POUR ME TOUCHER, COMME SI J'ÉTAIS UN TALISMAN OU UNE IMAGE MIRACULEUSE.


UNE NUIT, UN GROUPE TENTA DE ME VIOLER... AVEC SUCCÈS.
APRÈS CELA, JE DÉCIDAI D'INSTALLER CE CABINET DE RÉÉDUCATION.


COMME JE NE POUVAIS PAS ÉVITER D'ÊTRE HARCELÉE, JE DÉCIDAI DE METTRE UN PRIX À MON TALENT.
MINCE, IL EST TARD ! IL FAUT QUE J'AILLE OUVRIR.




SALUT SYLVIE, MARGUERITE EST LÀ ?
SALUT JACQUES ! ATTENDS UN INSTANT, JE L'APPELLE.
TRÈS BIEN.


QUEL SUCCÈS ! QUELLE FOULE ! ON DIRAIT QUE LE DOCTEUR A GUÉRI BEAUCOUP DE PATIENTS.
NON, AUCUN ! MAIS QU'IMPORTE !

FIN


LIBRAIRIE
IMPRESSIONS
VENTE PAR CORRESPONDANCE
ET VENTE SUR PLACE
BANDES DESSINEES
SCIENCE FICTION
ROMANS NOIRS
OBJETS ET SERIGRAPHIES
FANZINES
STOCK PERMANENT
DE LA POUDRE
AUX RÊVES
TEL.: 01 34 12 32 06 FAX: 01 34 12 28 07
1 TER. RUE DU MARCHE 95880 ENGHIEN